

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 18 Septembre 1872.

La pluie que nous avons eue fréquemment depuis quelque temps commence à exciter quelque crainte pour les récoltes qui se trouvent encore sur le champ. Dans quelques localités les pommes de terre commencent à faire voir quelques signes de maladie, et si les pluies continuent à être aussi fréquentes qu'elles l'ont été depuis quelque temps, il pourrait se faire que celles qui sont cultivées dans les terrains bas en souffrent sérieusement.

Nous regrettons qu'il n'existe pas dans ce pays un Bureau de Statistique Agricole comme il existe dans les Etats-Unis, et qui publie tous les mois un rapport démontrant les progrès de la récolte dans chaque état de l'Union. A l'heure qu'il est, nous savons à peine à quoi nous en tenir sur l'état des récoltes en Canada. Tandis que dans certaines localités le rendement est excellent, il est très minime dans d'autres, et n'ayant aucune source officielle où puiser des informations, on reste dans l'ignorance de la moyenne par chaque province, et par contre pour tout le pays. Il résulte de cet état de chose beaucoup d'incertitude pour le commencement des opérations de grain l'automne. Si les Chambres de Commerce s'unissaient pour demander au gouvernement l'établissement d'un tel bureau, qui relèverait du département d'Agriculture, nous croyons que la pétition serait favorablement écoutée.

La crise financière dont l'intensité n'a aucunement diminué, arrête beaucoup le mouvement des affaires, et on commence à signaler quelques suspensions qui seront probablement suivies par d'autres, si l'état actuel de chose se continue encore quelque temps. Il est extrêmement malheureux que cette crise se soit déclarée à cette saison de l'année, quand le besoin de moyens se fait sentir plus fortement pour le mouvement des grains.

Nous avons, à plusieurs reprises, signalé dans les colonnes de ce journal l'accommodation entièrement inadéquate de notre havre pour répondre à l'augmentation du commerce de notre port, et nous craignons beaucoup que l'encombrement dont nous avons été témoins l'automne et le printemps derniers se répètent encore.

L'état comparatif suivant des vaisseaux au long cours qui ont visité notre port cette année accuse une augmentation considérable dans le tonnage :

Etat comparatif des arrivages de vaisseaux au long cours dans le port de Montréal depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 13 Septembre pour les années 1871 et 1872.

	Nombre de vaisseaux.	Tonnage.
1871.....	360	218,977
1872.....	438	268,638

Augmentation en 1872. 78 40,660

Etat comparatif des arrivages de steamers océaniques au port de Montréal depuis l'ouverture de la navigation au 13 Septembre des années 1871-1872, montrant de quels ports ils étaient partis.

Ports.	1871		1872	
	Vaisseaux.	Ton.	Vaisseaux.	Ton.
Liverpool.....	32	53,036	44	70,879
Glasgow.....	16	16,315	22	22,386
Londres.....	9	9,579	16	1,854
Barrow.....	6	4,980
Cardiff.....	1	1,010	3	2,040
Newcastle.....	1	1,412	2	1,670
Newport.....	2	1,607

Ardrossan.....	1	875
Sanderland.....	1	875
Boston, U. S. ...	2	2,957
Provinces Mariti.	25	12,317	38	21,520
	86	96,626	131	145,382
			86	96,626

Augmentation en 1872. 45 48,656

Le port de Québec accuse aussi une augmentation très marquée comme on le verra par l'état suivant :

Etat comparatif des arrivages et tonnages dans ce port en 1871 et 1872 inclusivement, jusqu'au 12 septembre chaque année :

1871.....	632 navires...	463,762 tonneaux.
1872.....	741 "	523,228 "

Plus cette année... 112 59,466

Etat comparatif des steamers océaniques arrivés dans ce port en 1871 et 1872 inclusivement, jusqu'au 12 sept. chaque année :

1871.....	62 steamers...	84,721 tonneaux.
1872.....	99 "	126,756 "

Plus cette année... 37 42,005

Etat comparatif des arrivages et tonnage des ports du bas du fleuve Saint Laurent, en 1871 et 1872, jusqu'au 12 sept. chaque année :

1871.....	137 vaisseaux...	26,040 tonneaux.
1872.....	218 "	44,570 "

Plus cette année... 81 18,530

Le promeneur sur nos quais ne voit qu'une partie du commerce qui s'y fait. S'il prolonge sa promenade jusqu'au pied du courant, il y verra la même activité qu'il aura remarquée dans le Havre proprement dit, seulement qu'ici c'est entièrement le commerce d'exportation qui fournit l'occupation aux travailleurs.

Nous avons à plusieurs reprises demandé plus d'espace pour le chargement et déchargement des navires, et nous avons aussi suggéré des améliorations en poussant le havre jusqu'au ruisseau Migeon, et nous avons même invoqué la création d'un havre depuis Longueuil jusqu'à St. Lambert pour répondre aux besoins toujours croissants du commerce de bois.

Dans le but de faire comprendre l'importance de ce commerce nous publions ci-dessous la liste des vaisseaux qui ont pris des chargements de bois dans notre port depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 17 septembre.

Exportation de bois du port de Montréal depuis le 23 mai au 17 septembre 1872 :

Nom du vaisseau.	Destination.	Quantité.
Léonie.....	Montevideo...	330,157 pieds.
Valkyna.....	Buenos Ayres.
New Brunswick	Montevideo.....	..
Benlah.....	do
Aspirant.....	Cork	10,000
Nellie May ...	Montevideo... ..	31,944
Ste. Luce.....	Halifax.....	30,000
Lorraine.....	Buenos Ayres. 248,973	
Rivoli.....	Montevideo... ..	319,735
Clara Killan...	do	48,313 pièces.
Wenonah.....	Buenos Ayres. 502,677	pièdes.
Lady Cecil....	Montevideo... ..	326,644
George Peabody	do	378,725
Grossherzogin	do	219,839
Spoculator....	do	608,917

* Les vapeurs de la Compagnie des Vapeurs de Québec et des Ports du Golfe sont inclus dans le rapport ci-dessus.

Heugist.....	do ...	374,920
Evangeline....	do ...	268,486
Rio Vouga....	do ...	10,197 pièces.
Leonidas.....	Hull	12,000 pieds.
Riddaw.....	Callao.....	519,218
Ruby.....	Montevideo...	378,106
Louisa.....	do ...	39,000
Ermina.....	do ...	29,858 pièces.
Kate McDonald	Buenos Ayres. 219,03	"
Emily.....	Montevideo...	289,265 pieds.
C. A. Littlefield.	do ...	390,503
Calypso.....	do ...	374,061
Dieopea.....	do ...	230,409
Bonite.....	do ...	578,908
Matilda Hilyard	Buenos Ayres. 431,331	
Collector.....	Montevideo...	375,400
Rio de la Plata..	do ...	541,911
Mary Fry.....	do ...	707,516
Kinrara.....	Waterford... ..	12,500
Mexican.....	Montevideo...	381,281
Emma Ives ...	do ...	412,807
Spray Bloom...	do ...	255,329
Lepanto.....	do ...	451,423
Woodham.....	Waterford... ..	50,000
Alfred.....	Montevideo...	233,000
Waksatch.....	do ...	383,303
Emma F. Secor	do ...	441,551
Edgar Cecil....	Buenos Ayres. 521,465	
Stromlid.....	do ...	200,797
Kate Harding...	Montevideo... ..	483,588
Rothunay.....	do ...	348,543
Cato.....	do ...	280,706
Stella.....	do ...	263,541
Captain Dan...	Buenos Ayres. 402,512	
Maggie.....	Montevideo...	383,661
F. M. Carvill...	do ...	411,443

Nous demandons maintenant à ceux que cela concerne si un commerce de cette importance a l'accommodation qu'il devrait avoir ?

Ne pourrions-nous pas utiliser avantageusement, l'Ile au Mouton en attendant quelque chose de mieux, et en addition à ce que nous avons déjà ?

Il y a encore une autre branche de commerce qui passe actuellement par New York quand nous devrions en avoir le monopole. Nous voulons parler de l'exportation de l'huile de pétrole, dont le transport se fait presque entièrement par navires du port de New York. Cette industrie, qui a pris des développements considérables dans la Province d'Ontario, laisse à peine quelques traces de son existence en tant que nous pourrions être concernés comme port d'expédition. N'y a-t-il rien à faire pour s'assurer au moins d'une part de ce commerce ?

NOUVEAUTÉS, (Dry Goods). — Le commerce des Dry Goods est de nouveau en pleine activité, et il s'est conclu depuis le commencement du mois de nombreuses affaires dans les marchandises en laine, principalement adaptées aux besoins de la saison. L'importation qui, comme à l'ordinaire, paraît toujours excessive, s'est en bonne partie écoulée plus rapidement qu'on avait lieu de s'attendre. Nous espérons que la crise financière qui a lieu actuellement arrêtera les spéculations folles qui arrivent souvent à la suite d'années de prospérité, et que les marchandises qui ont changé de mains sont réellement pour les besoins d'un commerce légitime. Nos importateurs ont payé assez chèrement leur expérience il y a quelques années, pour ne pas avoir oublié combien il est impolitique de forcer des marchandises à droite et à gauche, sans discrétion, et souvent dans le seul but de faire des affaires.

LAINES.—Le marché aux laines est très calme